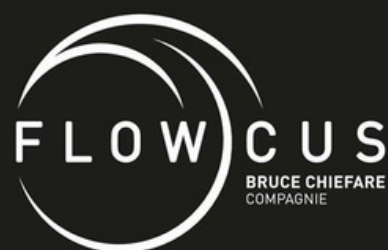


RESSOURCES

CRÉATION 2022

Danse urbaine et contemporaine
3 interprètes
Projet In situ



SOMMAIRE

RESSOURCES.P.3

Carte d'identité	p.3
Présentation	p.4
Note d'intention	p.5

FLOWCUSP.8

Présentation de la compagnie	p.8
Répertoire	p.9
Equipe artistique	p.10

PLANNING.....P.12

Un autre mode de production.....	p.12
Calendrier de diffusion	p.12

CONTACTS....P.13

Compagnie	p.13
Bureau d'accompagnement	p.13

RESSOURCES

CARTE D'IDENTITÉ

Durée : Modulable
Public : Tout public

Hors scène avec la Cie Flowcus
Captation

DISTRIBUTION

Chorégraphe : Bruce Chiefare
Interprètes : Bats (Mamadou Bathily), Bruce Chiefare, Naoko Tozawa
Création musicale : Pauline Boyer
Création costumes : Stéfani Gicquiaud
Régie de tournée : Pauline Dorson

Production : Compagnie Flowcus accompagnée par le bureau Les Sémillantes

Soutiens : Ministère de la culture et de la communication – DRAC Bretagne | Artiste associé au Triangle - Cité de la Danse à Rennes | Artiste complice du Collectif FAIR-E – Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne



PRÉSENTATION



La démarche artistique de la compagnie Flowcus s'articule autour de la danse urbaine et de la nature.

Depuis la création de la compagnie en 2017, nos créations et la genèse des mouvements s'inspirent de la nature et essentiellement des arbres, de leur organicité, de leur ancrage (ou non) au sol, du rapport au temps, du mouvement et de l'immobilité.

En rapprochant la danse et la nature, nous tentons de faire germer de nouveaux outils de création chorégraphique. Garder la singularité de la danse hip hop et la transformer en nous inspirant d'une autre temporalité, d'autres espaces, d'autres notions de mouvement, de nouveaux états corporels que nous puisons dans la nature...

Jusqu'à présent, notre recherche s'est déroulée en intérieur, à l'abri des studios de danse, des plateaux de théâtre. Nous tentions d'y faire entrer ces principes naturels, de faire se déployer la nature à travers nos corps, et de donner à voir à un public frontal ces principes appliqués au geste, à l'espace, à l'imaginaire véhiculé.

Aujourd'hui, nous avons pu faire le chemin inverse et poursuivre notre recherche directement en milieu naturel. Au cours d'expérimentations qui ont eu lieu dans des jardins, prairies, zones rurales, serres tropicales, friches abandonnées, forêts, plages lieux patrimoniaux etc.

“

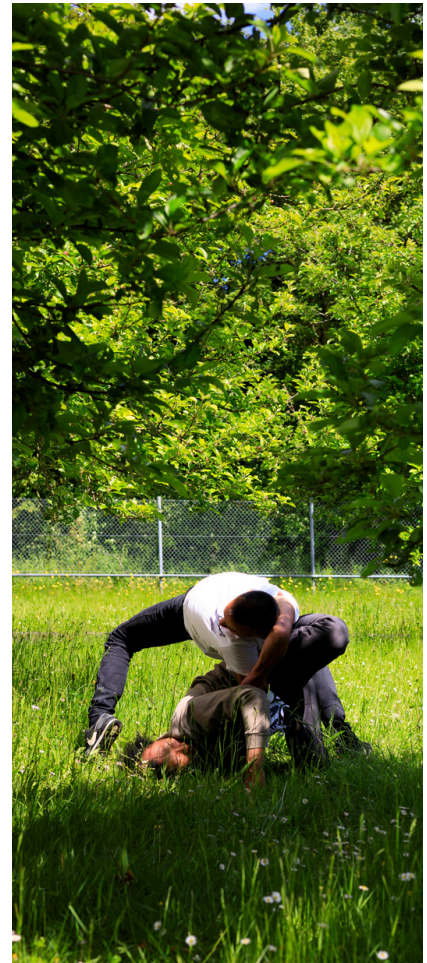
**La nature comme
source d'inspiration,
la danse pour un
retour aux sources.**

”

NOTE D'INTENTION

Aujourd'hui pour poursuivre la démarche, nous souhaitons nous confronter à des endroits autres que la boîte noire traditionnelle. L'exigence de cette écriture au plateau n'est plus du tout la même en extérieur ou dans un espace chargé de sa propre histoire. Danseurs et spectateurs sont libérés du cadre. La danse en extérieur donne à observer l'environnement qui l'entoure, le révèle, le sublime et s'en inspire. Elle propose un autre rapport au temps et à l'espace que nous voulons éprouver physiquement. Elle ouvre le regard et mêle environnement naturel et geste artistique pour laisser apparaître un nouvel imaginaire au spectateur.

Pour nourrir cette recherche, nous rêvons d'expérimenter des espaces très différents plus ou moins confortables pour notre pratique voire fragilisants (particularités géographiques atypiques, sols non-dédiés à la danse, etc.). Des espaces verts naturels et foisonnants, des espaces verts design-és par l'homme ... Mais aussi des espaces minéraux où la nature semble complètement absente et des lieux où elle reprend sa place par petites touches.



Le public et la danse paysage

La danse qui sera produite, permettra une proximité avec et pour les spectateurs. Si les appuis sont issus de la danse urbaine, ses ré-organisations liées à la lenteur et l'épaisseur des mouvements invitent davantage à se rapprocher des danseurs pour observer les détails, les nuances au cœur du mouvement. Comme on observerait une plante pousser.

En effet, les élans habituels de la danse urbaine étant transformés dans une énergie pondérée, cela permet une plus grande complicité, avec la possibilité d'être plus proche de la matière « en toute sécurité ».

La place du public sera repensée et différente selon les endroits et leurs possibles. Espace circulaire autour des artistes ou parsemés dans l'espace selon son désir d'attraper la proposition.

Le public et/ou des complices (amateurs et/ou professionnels) peuvent également se « fondre » dans le paysage et « faire paysage » en ouvrant le cadre et la perspective. Cette scénographie naturelle et humaine se fera en collaboration avec les lieux et la singularité des territoires, pour la création d'une danse-paysage.

Matière déambulatoire

Les matières chorégraphiques pourront être organisées pour être jouées dans un espace fixe ou en déplacement, voire proposer une déambulation le long d'un parcours dans le but de donner à observer un paysage ou différents lieux. Les espaces et/ou les parcours seront des contraintes créatives pour le mouvement. Une danse en migration à l'image de ces palmiers marcheurs. Une danse qui nous fait visiter plusieurs espaces, au bord du contemplatif et qui révèlent certains endroits où l'on ne s'attarde pas toujours, ou une danse qui focalise l'attention sur un détail paysager, un détail du terrain pour le faire exister d'une manière plus poétique.

La déambulation pourrait être un des modes d'exploration possible pour le Potager du Roi pour Plastique Danse Flore : à la manière de ces déambulations du Grand Siècle, celles de la Cour qui vient se frotter à ces parcelles de campagne. Cela pourrait être également un mode de travail pour les différents espaces du festival Entre cour et jardin pour permettre une promenade entre jardins, terrasses, et jouer avec les perspectives paysagères.



Géographie arborée

La proposition s'articulera différemment à chaque endroit. Il sera question de savoir à quel point la nature peut être invitante et comment elle organise notre danse. Mais aussi à quoi nous résistons dans nos certitudes et notre organicité. Comment la fragilité qui se dégage de ce rapprochement à la nature devient un pont vers l'imaginaire.

Dans chaque lieu, en collaboration avec les équipes et le territoire, il faudra imaginer des espaces de jeux très divers. La présence des arbres et/ou des végétaux feront d'abord l'état d'une recherche in situ :

- le rapport à la lumière naturelle et les endroits d'ombre.
- le dessin des branches mais aussi les racines au sol et sous terre, donnent à imaginer des points de rencontres et offrent une géographie pour la danse et un récit qui ne manquera pas de nous inspirer.

Imaginer un processus et le mettre à l'épreuve des environnements quels qu'ils soient est aussi contraignant qu'excitant. Ce rapport à la géographie arborée de chaque lieu nous permettra de faire commun, de tisser un lien dans cette expérimentation, en préservant la singularité de chaque lieu. La danse pourrait aussi se dérouler dans un endroit désertique où le public constituerait le paysage, à l'intérieur duquel les danseurs trouveraient un sillon ...

Les lieux de jeu de l'Ardèche, d'Extension Sauvage ou de Land Rohan offrent une diversité de terrains géographiques, topographiques, à la flore variées qui permettent ces mises en danger de la matière chorégraphique, d'éprouver ses forces et fragilités, qui permettent également le temps plus long de l'observation de l'organisation naturelle de l'environnement comme source d'inspiration pour la proposition finale.

Croisement des savoirs

En fonction des lieux, nous aimerions aussi nous rapprocher de différentes personnes référentes issues des pratiques paysagères : jardinier, paysagiste, garde-champêtre, etc. afin de pouvoir confronter notre approche chorégraphique à leur façon d'appréhender et de travailler avec la nature. J'éprouve un certain plaisir à entendre deux amateurs de choses très différentes, échanger sur leurs passions respectives. C'est cet endroit gourmand de passion que j'aimerais pouvoir mettre au jour, lors d'échanges en présence, ou d'échanges préalables au travail in situ. C'est un échange que j'aimerais pouvoir avoir avec les étudiants de l'ENSP rattaché au Potager-du-Roi, et qui pourrait initier le travail d'exploration du terrain et du geste paysager jusqu'au geste dansé. C'est aussi un enjeu d'échanges qu'il me plairait de pouvoir mettre en expérimentation avec les publics d'A Domicile à Guissény ou les usagers-habitants de La Motte, ces habitants animés par l'art et qui tous les ans hébergent les artistes, les accueillent dans leur microcosme, et se frottent à la sphère artistique en se frottant d'abord à ce qui fait l'homme avant ce qui fait l'artiste.

J'aimerais aussi pouvoir porter une attention particulière aux clubs de Bonsaï à proximité, pour une possible collaboration, dans un partage d'espaces et de connaissances. Nous avons aussi le souhait de faire cohabiter plusieurs « types » de nature et de faire connaître cet art si singulier. Il n'est pas question de faire une exposition de bonsaï habituelle, au risque de dénaturer un paysage naturel ou construit selon des règles précises, mais de considérer ces arbres comme une co-présence, un contre-point, dans une mise en place « non-stratégique » pour créer un manque que la danse pourra investir et interroger.

FLOWCUS

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Bruce Chiefare crée sa compagnie, Flowcus, en 2017. Il l'envisage comme un outil pour explorer plus profondément l'acte dansé et apporter un regard différent sur le hip-hop dont il est issu.

Son processus de création place le danseur au centre des interrogations et tente sans cesse d'enrichir l'écriture singulière que revendique la danse urbaine.

Le mouvement est au cœur des préoccupations. Il est prétexte à la réflexion et à se redécouvrir. L'objectif est de l'accompagner, de lui insuffler le nécessaire pour qu'il puisse se conceptualiser sans perdre de vue sa portée symbolique, véhicule d'une émotion, d'un ressenti, au service d'un propos plus large.

Si l'idée de toujours repousser la limite de la danse est présente, la simplicité, le naturel, le rythme des corps, demeurent centraux dans l'élaboration de la chorégraphie.

L'improvisation à partir des codes du break est le principal moyen pour le chorégraphe d'approfondir la question du rapport à l'autre, essentiel dans son approche. Se créent ainsi d'inédites relations entre les danseurs, où la singularité de chacun participe à la création d'un nouveau commun.



RÉPERTOIRE

Pour ses deux premières créations, Bruce Chiefare a puisé directement dans les principes organiques de la nature et les a confrontés aux principes physiques de sa danse urbaine. En rapprochant la danse et la nature, et essentiellement des arbres, de leur organicité, de leur ancrage (ou non) au sol, du rapport au temps, du mouvement et de l'immobilité, il tente de faire germer de nouveaux outils de création chorégraphique. Pour sa troisième création, il a apporté la nature au plateau.



INFLUENCES 2.0 | CRÉATION 2019

Inspiré de L'art du Bonsaï

[Teaser](#)

[Captation](#)



SOURCES | CRÉATION 2021

Inspiré des palmiers marcheurs

[Teaser](#)

[Captation](#)



BREAK | CRÉATION 2024

[Teaser](#)

ÉQUIPE ARTISTIQUE

BRUCE CHIEFARE

Il commence la danse par les compétitions de breakdance en 1997 et devient rapidement l'emblème de sa région. Très vite il remporte d'importantes compétitions tels les championnats de France en 2001, les championnats du monde à Londres en 2004 ainsi que divers titres tout aussi prestigieux. Il est alors amené à représenter la France dans des événements internationaux accueillis en Corée du sud, aux Etats-Unis, aux Pays-Bas, au Japon, à Tahiti, en Espagne ... Sa notoriété lui permet d'intégrer d'autres collectifs tels que Freemindz ou Wanted Posse. Il fait aussi régulièrement part de son expérience dans des masterclass ou en tant que jury dans des compétitions de breakdance.

Il évolue ensuite dans l'univers de la création contemporaine où sa gestuelle s'épanouit complètement. Il est interprète pour des compagnies diverses comme Ethadam, Traffic de style, Régis Obadia, Käfig (CCN de Créteil, sur le projet franco-taïwanais intitulé Yo Gee Ti), Art terre, Art Move Concept, S'poart.

En parallèle, il découvre l'art du bonsaï, se passionne pour cette pratique et cultive une centaine d'arbres. Il découvre ainsi un nouveau rapport au temps, à l'esthétique, au vivant. Cette pratique influence beaucoup sa danse, son processus créatif et son rapport à l'humain. En 2017, il fonde sa compagnie Flowcus, à Rennes, pour explorer une écriture chorégraphique singulière et un nouveau rapport à la danse urbaine.

Il poursuit également sa carrière d'interprète pour la compagnie Accrorap de Kader Attou, et multiplie les collaborations avec Naïf Production, Nadine Beaulieu, ou la compagnie de marionnette HopHopHop!



NAOKO TOZAWA

Danseuse japonaise du groupe Kinetic Art, elle s'installe en France pour pratiquer son art et entamer une carrière d'interprète. Aujourd'hui résidente d'Annecy, elle collabore à L'Expérience Battle portée par la compagnie Un autre angle de rue qui, plus tard, la sollicite pour être interprète dans la pièce NaKaMa de Saïef Remmide produit par Bonlieu Scène Nationale. Elle participe avec la compagnie Styl'O'Styl au projet Fragment chorégraphique tout en continuant d'évoluer en tant qu'artiste en Asie avec Silent Flower du coréen Jung Young Doo. Elle prend part à Nuit de la Philo de Yama No Mukouni et remporte la compétition internationale Juste Debout à Bercy en 2016 dans la catégorie «expérimentale».

Adeptes du breakdance, son style se fluidifie aujourd'hui pour aller vers une influence contemporaine, alliant puissance et flexibilité. Elle est interprète pour Damien Jalet dans Vessel, projet rassemblant plusieurs danseurs japonais au sein d'une tournée internationale.



BATS (MAMADOU BATHILY)

Né le 25 février 1991 en région parisienne, Mamadou Bathily Alias Bats est danseur, chorégraphe, modèle, disc jockey et acteur.

Il débute la danse electro en 2007 en visionnant des vidéos sur internet. En 2009 lors d'un battle de danse Vertifight, il se fait remarquer et intègre le groupe Electro Street avec qui il devient 3 fois Champion du monde. Bats évolue parmi les personnages les plus vénérés de la culture electro.

La plupart des enfants se souviennent de la première fois qu'ils ont joué à la balle ou de leur premier jeu à l'école ; lui se souvient de son premier cours de géométrie. Les formes qui se créaient dans la tête & le corps de Bats aujourd'hui ne l'ont pas guidé sur le mauvais chemin. En 2011 il remporte son premier championnat du monde avec son Crew. Cette performance a choqué le monde mais elle a aussi été un moment critique de l'évolution de Bats. Au cours des années qui ont suivi, il a perfectionné son style « Le Flextro » — basé sur un subtil mélange entre le flexing et l'énergie de la danse electro. Foudroyant? Demandez aux artistes qui ont succombé aux phases plus vives que l'éclair, portées dans tous les angles ou positions imaginables : Blanca Li, Fka Twigs, Gaspar Noé, Martin Solveig, Imagine Dragons, Jean Paul Gaultier ... Il a aussi collaboré avec plusieurs marques telles que Adidas , Louboutin , Kenzo , Moncler, Birkenstock , Issey Miyake...

Aussi impressionnant qu'il soit tout seul, Bats est encore plus électrifant quand il fait équipe avec Taylor ; Un tandem demi finaliste de La France a un incroyable talent 2016.



PLANNING

UN AUTRE MODE DE PRODUCTION...

Nous voulons explorer un montage moins conventionnel, afin d'adapter cette forme à la souplesse des sites et des terrains, des partenaires et des demandes.

Nous appuyons cette production sur le solide partenariat de Bruce Chiefare – Flowcus avec l'Intervalle, scène de territoire pour la danse à Noyal-sur-Vilaine (35). Puis la forme in Situ que nous proposons comprendra les temps de répétition dans le lieu ainsi que la(les) représentation(s).

Pour une proposition de REssources, l'organisation-type sera la suivante, pour une représentation le jour J :

- **En amont** : Repérages des lieux in situ
- **J-2 au soir** : Arrivée des 3 artistes et d'une régisseuse son
- **J-1** : Répétitions in situ et dans un espace de travail prévu à cet effet (studio de danse ou plateau)
- **Jour J** : Arrivée d'une chargée de production & Représentation(s)
- **J+1** : Départ de toute l'équipe

Ce planning-type sera adapté à la singularité de chaque site organisateur.

CALENDRIER DE DIFFUSION

2023-2024

- **Dimanche 17 septembre 2023** : Rentrée Waouh, Le Triangle, Rennes (35)
- **Jeudi 8 mai 2024** : Plages de danse, L'hermine, Sarzeau (56)
- **Vendredi 24 au Samedi 25 mai 2024** : Générations Break, CNDC, Angers (49)

2022-2023

- **Samedi 3 septembre 2022** : Zone Danse, Nantes (44)
- **Dimanche 18 septembre 2022** : Utopia, 6ème grande édition thématique de Lille 3 000, Lille (59)
- **Samedi 17 & Dimanche 18 juin 2023** : Grande Distribution, CCNRB, Rennes (35)
- **Samedi 8 juillet 2023** : Lieux Mouvants, Lanrivain (22)

2021-2022

- **Vendredi 6 mai 2022** : Les 3 CHA, Centre d'art contemporain, Châteaugiron (35)
- **Vendredi 17 juin 2022** : Festival Nomadanse, Baud (56)

CONTACTS

COMPAGNIE

Flowcus : Association Loi 1901

SIRET : 829 391 515 00030

Code APE : 90001Z

Licences : n°2-2020-007932

- **Mail** : flowcus.compagnie@gmail.com
- **Adresse** : 26 Canal Saint Martin, 35700 Rennes
- **Site** : <http://www.cie-flowcus.com>
- **Facebook** : @Cieflowcus
- **Instagram** : @cieflowcus_bruce

BUREAU D'ACCOMPAGNEMENT

Les Sémillantes

- **Site** : <http://les-semillantes.com/>
- **Facebook & Instagram** : @lessemillantes



Administration, Production & Diffusion : Emilie Boutet

- **Mail** : emilie@les-semillantes.com